

ISTITUTO PIA SOCIETÀ
FIGLIE DI S. PAOLO
CASA GENERALIZIA
Via S. Giovanni Eudes, 25
00163 Roma
Tel. 06.661 3039 - Fax 06.661 57 208



Très chères sœurs,

ce matin, à 8h, le Maître divin est revenu dans la communauté "Giacomo Alberione" de Albano, pour porter avec soi, au Paradis, une sœur qui dans sa vie a renfermé un grand mystère de souffrance :

LAURIA PANTANO DOMENICA sr MARIA LILIA
Née à Santo Stefano Quisquina (Agrigente) le 8 mars 1924

Depuis 2002, sr M. Lilia se trouvait en cette communauté d'assistance pour une grave maladie aux os, une arthrite rhumatoïde, qui souvent la faisait crier pour la douleur et qui dans le temps l'a rendue complètement rattrapée. Peut-être la motivation profonde de cette maladie inflammatoire chronique, nous la pouvons découvrir dans un de ses écrits de l'an 2000. Avec une graphie chancelante, sr M. Lilia exprimait sa propre offrande: «Je remercie le Seigneur pour l'avoir fait connaître et aimer à travers la diffusion de sa parole, avec amour et sacrifice. Maintenant en ce temps que encore il voudra m'accorder je prie et offre pour les vocations et pour les sœurs qui sont en première ligne, pour les missionnaires pour qu'elles puissent être la transparence, le visage du Maître». Sr M. Lilia a réellement souffert et offert pour l'Évangile, pour tous les missionnaires, pour les vocations. Quand elle se trouvait encore dans la librairie de Salerne, dans l'an du grand jubilé, elle décrivait sa propre expérience avec des expressions qui ont la saveur mystique:

«J'ai toujours désiré être missionnaire et encore aujourd'hui je porte dans le cœur la mission, dans la vie quotidienne, dans les personnes que je rencontre. Je cherche d'être proche à quelques missionnaires avec l'écrit. Maintenant je suis dans le dernier trait de route, le Seigneur sait combien il sera long. Je cherche de vivre mes journées dans le silence et dans la prière faisant du comptoir, où j'ouvre les paquets, l'autel de mon offrande à la Trinité qui vit dans mon âme. Je demande au Maître divin de vivre son intimité et à la Madone d'être son ombre. J'ai toujours désiré d'être un fragment de la grande Ostie mais parfois je sens de l'être parce que je vis et travaille pour Christ Parole vivante, Jésus Voie Vérité et Vie». Le rendement de grâces s'élevait constamment de la vie de cette chère sœur : «Je remercie chaque jour le Seigneur pour le don de la grande vocation paulinienne, de la grâce d'avoir rencontré et avoir communiqué avec nos saints: le Primo Maestro, la Prima Maestra, le bienheureux Giaccardo qu'ils m'ont communiqué de nombreuses richesses spirituelles. Souvent devant le tabernacle je dis à Jésus: pourquoi as-tu appelé-moi si pauvre et misérable, en cette merveilleuse Congrégation? Lui s'est révélé durant une heure d'adoration, solennellement exposé dans ma paroisse. J'étais encore adolescente mais j'aimais et je priais beaucoup le Seigneur aidée par mon directeur spirituel, mais qui n'était pas favorable à mon choix parce que j'étais fragile de santé. Mais le Seigneur m'appelant m'a donné la santé nécessaire et j'ai cherché de tout donner. J'ai toujours désiré d'être missionnaire et encore aujourd'hui je porte au cœur la mission, dans la vie quotidienne, dans les personnes que je rencontre».

Elle entra en Congrégation dans la maison de Palerme, le 27 septembre 1940, à seize ans d'âge. Elle passa le temps de formation (qui coïncidait avec la période de la seconde guerre mondiale) à Rome, Chiavari et Brescia et enfin à Alba où elle vécut le noviciat et émit la première profession, le 29 juin 1946. Jeune professe elle fut insérée dans la communauté de Palerme pour apprendre le service libraire et puis, à Rome, Alba et Milan elle se dédia à l'apostolat itinérant dans les familles, paroisses, collectivités. De 1954 à l'an 2002, sauf une période dans laquelle elle dut assister ses parents gravement malades, elle se sentit pleinement réalisée comme apôtre paulinienne exerçant la mission depuis le comptoir des librairies de Milan, Messine, Agrigente, Salerne. Elle était accompagnée par le secret désir de «ne pas courir en vain, de savoir-vivre le quotidien donnant beaucoup d'amour aux sœurs, apprenant à chercher l'essentiel, à se donner avec la générosité de Paul, se consumant dans le service d'une chambre docile Fille de saint Paul». Et vraiment sr M. Lilia s'est consumée dans la douleur, dans la solitude d'où elle espaçait dans le monde entier se sentant proche de tous les missionnaires de l'Évangile.

Remercions le Seigneur pour avoir donné à la Famille Paulinienne ces "perles", ces trésors qui ont rendu précieux notre chemin dans l'histoire et qui maintenant, près de Dieu, continuent à intercéder pour nous tous. Avec affection.

Rome, le 6 mars 2021.

P. Anna Maria Parenzan
sr Anna Maria Parenzan